

28 Juin 2020
3° TRINITÉ
La réconciliation



Psaume 103
Michée 7,18 - 20
1 Timothée 1, 12 - 17
Luc 15, 1 - 3, 11b - 32

Depuis quelques semaines, je célèbre des célébrations en souvenir, en mémoire, en hommage à des femmes et des hommes emportés tragiquement durant la période de confinement. Les familles ayant perdu un être cher sans pouvoir lui dire « au revoir », lui tenir la main, se sentent comme amputés et posent la question sempiternellement présente dans l'histoire de l'humanité : Qu'avons-nous fait à Dieu ? Quel est ce dieu auquel nous attribuons de telles intentions où la pauvre créature humaine est réduite à la résignation de subir toutes les choses comme œuvre de Dieu ? Ce Dieu ne serait-il pas au fond ce « dieu pervers » dont parle Maurice Zundel ? Michée est un prophète contemporain du premier Esaïe, vivant en Israël, sous domination assyrienne au 8^e siècle. Dans le premier livre des Rois de l'Ancien Testament, au chapitre vingt-deux, Michée est un personnage appelé devant le roi. Le roi Achab est entouré de prophètes qui lui assurent la victoire du combat qu'il prévoit de mener contre les Araméens. Un allié lui suggère d'écouter Michée. Mais ce dernier refuse d'annoncer la victoire. Aussi est-il envoyé en prison. L'interrogation porte sur

le discernement : vaut-il mieux écouter ceux qui prévoient ce que l'on a envie d'entendre, à savoir la victoire de la guerre (contre les ennemis/contre le virus) ? Ou faut-il faire face et affronter ce que nous n'avons pas envie d'entendre ? Le discernement est mis en cause actuellement dans la crise que nous traversons, mais comment prévoir l'inédit ? Le discernement ne vaut-il pas pour préparer l'avenir et anticiper l'éventuel retour de l'épreuve ? La liberté réside dans le fait de ne pas escamoter le danger et ses conséquences, mais d'inviter à la responsabilité. Mais il est vrai que notre société qui regorge de médiocrité, n'est pas ou plus prête à écouter et entendre des paroles d'autorité tant il est vrai que l'on nous a habitué à une pensée unique dont le traître mot évoque la philosophie de l'immédiateté du profit dans toutes ses dimensions avec les corollaires que sont la satisfaction, la réalisation de soi et peu importe les autres. Le Christ de l'évangile de Luc fait comprendre quelle sorte d'Église il veut : une Église qui se montre accueillante aux pécheurs, une Église qui sait investir au service des valeurs durables et une Église qui doit se souvenir qu'on ne peut être du côté de Dieu si on oublie le pauvre. Si Dieu vient pour les pécheurs, ce n'est pas pour les terrasser ou les condamner à l'exclusion, mais c'est pour les prendre dans ses bras et les porter jusqu'en sa demeure, là où même les anges se réjouissent de leur conversion. Le Christ nous révèle le Dieu de toutes les chances pour tous les humains, un Dieu plein d'amour et de miséricorde.. Luc est souvent appelé l'évangéliste de la miséricorde. Trois paraboles se succèdent et leur enchaînement est sans doute l'œuvre de l'évangéliste qui veut enseigner sa communauté de la fin du 1^{er} siècle. Semblables sur bien des points, ces paraboles comportent aussi des accents différents. Par ailleurs, les trois s'adressent

au même auditoire : aux pharisiens et aux scribes, c'est-à-dire aux bien-pensants et à ceux qui se croient parfaits. Ils ne comprennent pas que le Christ de l'évangile puisse faire autant de place aux publicains et aux pécheurs, c'est-à-dire à ceux qui n'en valent pas la peine, parce qu'ils sont mécréants, voleurs, adultères, soûlons, prostituées, homosexuels, etc. Ces trois paraboles ne sont pas moralisantes, elles veulent signifier la gratuité du pardon, le bienfait de la miséricorde, la tendresse de Dieu, son Amour inconditionnel et la joie lorsque l'espérance est comblée. Transposée dans le contexte de l'époque de Jésus, les justes et les bien-pensants sont les quatre-vingt-dix-neuf brebis que le Christ abandonne pour aller chercher l'exclu, la brebis qu'on dit perdue. Ce qui veut dire que cette brebis a toute son importance, elle vaut les quatre-vingt-dix-neuf autres. Dans le fond, le message de cette parabole évangélique, c'est de dire qu'on est sauvé, non pas parce qu'on est parfait, on est sauvé par gratuité, parce qu'on se laisse convertir par le Christ, et c'est ce qui procure la joie pascale : On n'entre pas au ciel parce qu'on est en règle. Être juste ne donne aucun droit, sinon le droit de se convertir. Juste ou non, on n'aura jamais fini de se convertir à l'Amour qui restera toujours la gratuité de Dieu. Message de pardon, d'amour et d'espérance pour nous aujourd'hui qui devons - nous situer par rapport aux différents personnages ou acteurs de ces paraboles. Cent brebis, dix pièces, deux fils. L'insistance se précise mais le refrain reste le même : *Perdu et retrouvé*. C'est de l'amour de Dieu, berger, maîtresse de maison, père de famille, que Jésus veut parler à ceux qui l'entourent et que Luc veut donner écho aux premières communautés chrétiennes. Aux Juifs il est capital de dire que personne n'est exclu du Royaume. Si une brebis se perd il est prioritaire de laisser les autres, pour la retrouver. Aux nouveaux convertis, il est

important de faire entendre que s'il manque une pièce, il est urgent de la retrouver car chacune est précieuse et les neuf autres ne consolent pas de celle qui est perdue. À tous, il est bon de rappeler que si un fils a voulu partir pour vivre sa vie, il n'est pas possible de l'oublier auprès de celui qui reste. Tous et chacun ont, toujours et dans chaque situation, le même prix, unique, aux yeux de Dieu. Si nous jugeons l'un ou l'autre perdu, c'est que notre amour n'est pas assez passionné, perspicace et patient pour le retrouver. Il s'agit bien d'un véritable retournement, d'une radicale conversion à faire. Les pécheurs ne sont plus ceux qui se perdent mais ceux qui les laissent se perdre et ne veulent pas se réjouir de ce qu'ils soient retrouvés. L'amour de Dieu qui sait retrouver ceux qui sont perdus doit maintenant retourner le cœur de ceux qui ne se croient pas perdus. Pour les retrouvailles du Royaume.

SEMAINE PAROISSIALE
Dimanche 28 Juin
10h 15 Célébration dominicale
Jeudi 2 Juillet
14h30 Service funèbre
Anna Berg ans
Dimanche 5 Juillet
10h15 Célébration dominicale

Remise à Dieu
Jean-Pierre FRITZ
Colette SCHAUER

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16


paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Lundi, Mardi, Mercredi Jeudi, Vendredi de

9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur

 03 88 34 47 16 ou par courriel